

numéro 9



obs natu   
*le bulletin*



FRANCHE-COMTÉ

mars 2007

ISSN : 1775-8009



Crapaud commun, Didier Lecornu

SOMMAIRE n°9

mars 2007

<b>Enquêtes</b> - Hirondelle de fenêtre, milan royal, pie-grièche à tête rousse en 70, cormorans, STERF.	3
<b>Oiseaux communs</b> - STOC EPS : volontaires ?	12
<b>Au vol</b> - engoulevent d'Europe en 70, Groupe Rapaces, etc.	13
<b>Une carte pour voir...</b> - La chevêche d'Athéna	18
<b>Curiosités ornithos</b> - Novembre 2006 à Janvier 2007	19

**Directeur de publication** : Frédéric Maillot

**Rédacteur en chef** : Jean-Philippe Paul

**Conception et mise en page** : Jean-Philippe Paul & Guillaume Petitjean

**Comité de relecture** : Emmanuel Cretin, Christophe Mauvais et le Groupe Publications et Enquêtes de la LPO Franche-Comté

**Textes et illustrations à envoyer à** : [franche-comte@lpo.fr](mailto:franche-comte@lpo.fr)



FRANCHE-COMTE

### Ligue pour la Protection des Oiseaux Délégation Franche-Comté

15, rue de l'industrie - 25000 Besançon

Tel: 03 81 50 43 10 - Fax: 03 81 61 66 21

[franche-comte@lpo.fr](mailto:franche-comte@lpo.fr)

Association agréée au titre de la protection de la nature

Retrouvez la LPO sur Internet : <http://franche-comte.lpo.fr>  
Obsnatu-fc, liste partenaire : [fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc](http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc)



# enquêtes

## *Hirondelle de fenêtre : grande enquête 2007*

Toute l'actualité sur l'enquête hirondelles et les manifestations associées est consultable en ligne sur : <http://www.mre-fcomte.fr/migrationhirondelles/index.html>. Concernant l'enquête sur la nidification de l'hirondelle de fenêtre, j'invite le plus grand nombre à participer à cet événement régional. On peut espérer couvrir plusieurs centaines de communes avec l'aide des écoles (110 inscrites et coordonnées par les CPIE). Cette enquête présente trois grands enjeux : un état zéro de la population et une meilleure connaissance de l'espèce dans la région ; une grande action de sensibilisation et de protection; une dynamisation de la vie associative autour d'un projet phare de la LPO.

Pour participer, il suffit de renvoyer le bulletin d'inscription envoyé avec le LPO Info n°1 (et téléchargeable sur le site Internet précité). Nous connaissons ainsi les engagements de chacun sur une ou plusieurs communes, un quartier, etc. Le principe est le recensement des nids en période de reproduction mais pour les plus motivés, il est possible d'approfondir (nids occupés, nids anciens, phénologie, succès de reproduction, etc.).

Pour tout renseignement, contactez la LPO FC. A l'heure actuelle, des correspondants



locaux se sont proposés d'assurer une coordination sur leurs secteurs :

Haut-Doubs : Christophe Dassonneville ([christophe.das@wanadoo.fr](mailto:christophe.das@wanadoo.fr)),

Doubs (premier plateau et plaine) : Julien Langlade ([julanglade@yahoo.fr](mailto:julanglade@yahoo.fr)), Besançon : Samuel Maas ([maas\\_s@yahoo.fr](mailto:maas_s@yahoo.fr)).

Pays de Montbéliard : Georges Lignier ([georges.lignier@wanadoo.fr](mailto:georges.lignier@wanadoo.fr)),

Territoire de Belfort, pays de Lure et Héricourt : Jean-Michel Gatefait (03 84 21 62 57),

Nord de la Haute-Saône et Luxeuil : Jérôme Ménétrey ([benedicte.menetrey@wanadoo.fr](mailto:benedicte.menetrey@wanadoo.fr)),

Pays dolois, Finage et Val d'Amour : Didier Lavrut ([lavrut.didier@wanadoo.fr](mailto:lavrut.didier@wanadoo.fr)),

Région de Lons : Jan Siess ([siess.jan@wanadoo.fr](mailto:siess.jan@wanadoo.fr)).

Vous serez plus directement en contact avec eux sur votre secteur.

Merci à tous, il y a un beau projet à concrétiser !

*Jean-Philippe Paul, coordination LPO FC*

## Plan d'actions 2007 Milan royal

La DIREN Franche-Comté finance le lancement du plan d'actions milan royal en 2007 (initiative régionale validée par le Plan de Restauration National qu'elle intègre de fait). La réunion des observateurs (Chalain, 3 février) a présenté les grandes lignes pour cette année : marquage alaire (15-20 jeunes au nid), équipement et suivi Argos (3 jeunes), suivi de la reproduction sur 4 secteurs échantillon (cf. ci-après), enquête sur l'hivernage (cf. *Bull. Obsnatu* 8). Les résultats pour l'hivernage confirment son caractère anecdotique dans la région (4 oiseaux vus lors du WE du 6-7 janvier 2007 ; résultats nationaux sur <http://milan-royal.lpo.fr/actualites/actualites.html>). Le marquage 2006 (cf. *Bull. Obsnatu* 6) a porté ses fruits contre toute attente puisqu'un des 3 oiseaux a été vu hiverner dans les Pyrénées Atlantiques lors du WE du 6-7 janvier (voir site Web Milan cité plus haut).



Vous pouvez participer activement au suivi du milan royal en 2007 en recherchant et en suivant la reproduction de l'espèce, soit autour de chez vous, soit sur les 4 secteurs échantillon suivis :

- Premier plateau vers Besançon (25) : Philippe Pommier ([philippe.pommier987@orange.fr](mailto:philippe.pommier987@orange.fr)),
- Bassin du Drugeon (25) : Dominique Michelat ([dominique.michelat@wanadoo.fr](mailto:dominique.michelat@wanadoo.fr)),
- Ouest de Vesoul (70) : Christophe Morin ([christophe.morin@lpo.fr](mailto:christophe.morin@lpo.fr)),
- Combe d'Ain plateau de Lons-le-Saunier (39) : Jean-Philippe Paul ([jean-philippe.paul@lpo.fr](mailto:jean-philippe.paul@lpo.fr)).

De précieuses informations sur la reproduction pourront être récoltées : succès, menaces, dérangement, etc. De plus, les nids trouvés pourront faire l'objet de protection en partenariat avec les forestier mais ils permettront aussi le marquage alaire des jeunes !

Une stagiaire de la LPO FC, Françoise Delhorme, travaillera cette année dans le cadre de ce plan d'actions et plus spécifiquement sur le site échantillon du Jura.

Enfin, un projet de placette de nourrissage hivernal est à l'étude pour un site de plaine. Une subvention a été demandée par la LPO Mission Rapaces à la Fondation Nature & Découvertes. A suivre...

*Jean-Philippe Paul*

## *La Pie-grièche à tête rousse en Haute-Saône - enquête 2007*

La pie-grièche à tête rousse est sans doute la plus méconnue des 3 espèces de la région. Pourtant, son allure typique de pie-grièche, son plumage noir et blanc et surtout sa calotte rousse en font une espèce remarquable qu'il est impossible de confondre. Elle est malheureusement de plus en plus difficile à observer en Franche-Comté.

Cette espèce thermophile et méditerranéenne est en nette régression depuis les années 60-70. A ce titre, Birdlife International la considère comme *en déclin* en Europe. La Franche-Comté est en limite d'aire de répartition et l'on pouvait lire récemment, chez nos voisins, dans *Nos Oiseaux* : « Un nicheur s'en va... [...] la pie-grièche à tête rousse a probablement fait ses adieux à la Suisse en 2005 ». En France, elle reste répandue dans le Sud du pays, notamment dans le Languedoc-Roussillon et la Corse qui regroupent plus de 50% de la population nicheuse française estimée à environ 10000 couples. Cependant, sa limite de distribution ne cesse de reculer vers le Sud. Dans l'Est de la France, cette pie-grièche est peut-être « en sursis » avec moins de 100 couples en Alsace, en Champagne-Ardenne ou encore dans l'Ain ou la Saône-et-Loire (Lefranc 1999). La Franche-Comté n'échappe pas à la tendance générale. Le nombre de nicheurs était estimé à moins de 80 couples en 1993 par A. Joveniaux (dans Lefranc 1999). Au milieu des années 90, l'engouement de certains bénévoles du GNFC avait permis de dresser un bilan

plus précis et moins « optimiste » du statut de l'espèce dans la région. Des adultes étaient observés en milieu favorable dans une vingtaine de communes en 1996 et 1997, certains villages de Haute-Saône accueillant jusqu'à 3 couples. Les données récentes transmises par les observateurs à la LPO FC suggèrent une situation encore plus alarmante puisque moins de 10 sites seraient occupés annuellement depuis les 10 dernières années (GNFC 2005), le quart nord-ouest de la Haute-Saône regroupant à lui seul plus de 60% des communes où l'espèce a été observé en milieu favorable depuis 1995. Parmi les bastions régionaux de l'espèce, citons Jussey, Cendrecourt, Seveux, Cemboing et Gevigney-Mercey (au moins 4 années positives depuis 1995) qui sont toutes présentes dans le secteur haut-saônois sus-cité. Les causes globales de régression les plus souvent évoquées sont l'intensification de l'agriculture (disparition des habitats les plus favorables, effets directs et indirects des pesticides...) dans l'aire de nidification et la désertification du Sahel dans la zone d'hivernage. Plus localement, la déprise agricole et l'urbanisation menacent les vergers traditionnels, un habitat typique dans nos régions

Les estimations disponibles souffrent peut-être d'un manque de connaissance des effectifs nicheurs réels. Par exemple, dans son article de référence sur le statut des pies-grièches en France, Lefranc estimait la population nicheuse de Côte d'Or à moins de 10 couples. Une prospection spécifique, réalisée en 2004 (Leclair 2006), a permis de dénombrier 58 couples sur 900 km<sup>2</sup> soit 1/10ème du département ! D'autres

secteurs du bocage bourguignon ont accueilli 28 et 8 couples sur respectivement 121 et 15 km<sup>2</sup> en 2004 (Grand 2005 dans Leclair 2006). S'il paraît peu probable que le déclin rapporté en France épargne la Franche-Comté, l'exemple bourguignon suggère que le faible nombre de données actuelles pourrait s'expliquer par des recherches moins soutenues qu'il y a 10 ans dans la région.

Afin justement de préciser ce statut, nous proposons de mener une enquête dans le Nord-Ouest de la Haute-Saône en 2007. Une enquête de cette envergure ne pourra se faire sans l'appui d'observateurs bénévoles motivés. Vous pouvez nous rejoindre pour participer en choisissant de prospecter une ou plusieurs communes du secteur d'étude retenu (voir méthodologie ci-contre). Ceux qui connaissent ce coin de Haute-Saône pensent sans doute déjà aux magnifiques journées ensoleillées qu'ils vont passer à chercher « la bête », pour tous les autres... quelle belle occasion de le découvrir !

Le secteur d'étude choisi est une zone d'une cinquantaine de communes. On y retrouve environ 40% des sites haut-saônois où au moins une observation de Pie-grièche à tête rousse a été réalisée depuis 1990.

### *Zone d'étude*

Ce secteur du nord ouest du département et de la région Franche-Comté centré sur les cantons de Jussey et Vitrey sur Mance se limite :

- à l'ouest par le département de la Haute-Marne (région Champagne-Ardenne),
- au nord, par le département des Vosges (région Lorraine),
- à l'est par la plaine de la Saône, rivière qui avec ses principaux affluents locaux : la Mance et l'Ougeotte drainent ces territoires,
- Et au sud, par la route nationale 19 reliant Vesoul à Langres.



*zone d'étude*

Cette zone principalement rurale est atteinte par l'exode rural. En 1999, le Canton de Vitrey-sur-Mance comptait 2225 habitants pour 19 communes soit la zone la moins peuplée du département (densité 12.24 hab./km<sup>2</sup>). Même si elle n'échappe pas à l'intensification de l'agriculture, on y découvre encore des habitats intéressants et notamment pour la Pie-grièche à tête rousse.



## Méthode

La méthode de prospection s'appuie sur une prospection exhaustive des milieux ouverts des périphéries des villages retenus. Les milieux a priori les plus favorables sont les prairies/pâtures richement arborées et les vergers en portant une attention particulière aux postes d'affût potentiels (fils électriques, branches sèches à la base ou au sommet des arbres isolés, piquets de pâture, fils barbelés...). Deux passages attentifs par commune au moins sont préconisés (période 5-20 mai et 15-30 juin).

Pour chaque observation, il faudra noter la date, le nombre d'individus et éventuellement s'il s'agit d'adultes et/ou de juvéniles ainsi que le sexe. Chaque observation sera localisée le plus précisément possible sur un fond de carte IGN 1/25ème. Une description paysagère succincte des sites fréquentés est envisageable, notamment la présence

d'arbres fruitiers ou non, de haies, le degré d'ouverture du milieu et le type d'exploitation de la parcelle et des parcelles alentours (pâturage et type de pâturage, fauche, culture...).

Au cours des prospections, nous proposons de noter systématiquement les autres espèces rencontrées notamment la pie-grièche écorcheur et la pie-grièche grise, la huppe fasciée, le tarier des prés, le torcol et le rougequeue à front blanc.

Pour toute information, n'hésitez pas à nous contacter : [m.coeurdassier@free.fr](mailto:m.coeurdassier@free.fr) et/ou [benedicte.menetrey@wanadoo.fr](mailto:benedicte.menetrey@wanadoo.fr).

Merci,

*Michael Coeurdassier & Jérôme Ménétreay*



## 9ème recensement des grands cormorans hivernants en France

Le neuvième recensement national des grands cormorans hivernants a été coordonné par la LPO Franche-Comté le 13 janvier 2007, en collaboration avec l'ONCFS sur certains sites.

Près de 46 observateurs bénévoles (LPO FC et CPIE de Brussey) et 27 agents ou personnel professionnel (ONCFS, CSP, FDC 39, FDAAPPMA70) ont participé à ce recensement pour un total de 67 dortoirs suivis.

Pour l'ensemble de la Franche-Comté, 3385 grands cormorans ont été dénombrés sur 40 dortoirs. La taille des dortoirs était comprise entre 1 et 447 individus (Gevry - Réserve Naturelle du Girard – 39) avec un effectif moyen par dortoir de 85 oiseaux (écart-type 91,45). Les départements du Doubs et de la Haute-Saône abritent le plus grand nombre de dortoirs (15 dortoirs chacun, soit 75 % des dortoirs), suivis du Jura (8 dortoirs, 20 %) et du Territoire-de-Belfort (2 dortoirs, 5 %).

La Haute-Saône rassemble les plus grands effectifs régionaux (1286 individus, soit 38 % de l'effectif régional), suivi du Jura (1049 pour 31 %), du Doubs (842 pour 25 %) et du Territoire-de-Belfort (208 pour 6 %).

**Evolution des effectifs** (tableau ci-après): par comparaison avec le recensement de 2005, il ressort que l'effectif hivernant régional est globalement stable (- 1.5 %). Au niveau départemental, une hausse des effectifs est notée dans le Jura et la Haute-Saône (+ 15 %). Par contre, les effectifs seraient en baisse dans le Doubs et le Territoire-de-Belfort.

Année	Région	Doubs	Jura	Haute-Saône	Terr. de Belfort
Effectif 2005	3438	1095	908	1119	316
Dortoirs 2007	40	15	8	15	2
Effectifs 2007	3385	842	1049	1286	208
2005-2007	-1,5%	-23%	+ 15%	+ 15%	-34%



Grand Cormoran, Daniel Bouvot



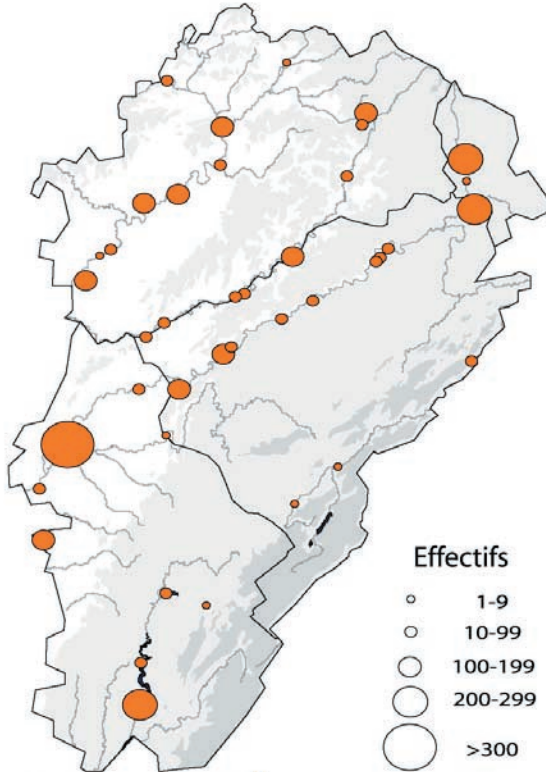
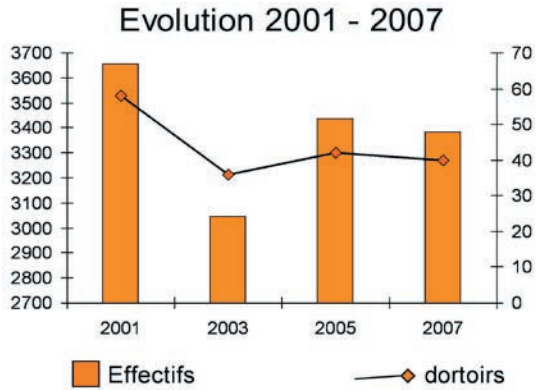
Sur la période 2001-2007 (voir figure ci-contre), le nombre de dortoirs est passé de 58 en 2001 à 40 en 2007 (- 30 %) et l'effectif hivernant présenterait une légère tendance à la baisse (- 7.4 %).

Un grand merci à tous les participants !

*Emmanuel Cretin (coordinateur régional),*

*Marc Giroud, Frédéric Maillot et*

*Bernard Marconot (coordinateurs dpts 39, 70 et 90).*



Carte : JP Paul (LPO Franche-Comté 2007) Sources : LPO FC, ONCFS, CSP, FDC39, CPIE Brussey, FDAAPPMA70

## Grand Cormoran mi-ianvier 2007

## Amateurs de Papillons : participez au STERF !

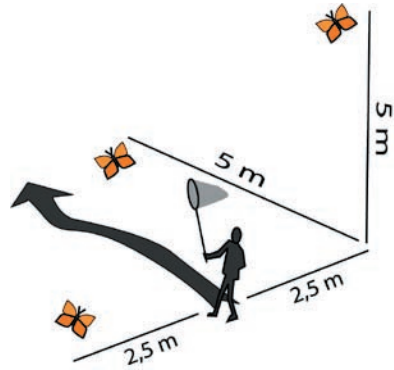


En 2006, s'inspirant de la démarche STOC-EPS (cf page 12), le Muséum National d'Histoire

Naturelle lançait un programme national de suivi des populations de papillons de jour : le STERF (Suivi Temporel des Espèces de Rhopalocères de France). Pourquoi les papillons de jour ? Leurs exigences écologiques variées et leur forte sensibilité aux changements globaux leur confèrent un rôle d'indicateur de la santé de nos écosystèmes. L'expérience britannique permet d'autre part de bénéficier d'un protocole standardisé testé depuis 30 ans et qui depuis a fait école en Hollande, Finlande, Allemagne, Espagne...

Le protocole STERF est donc fortement inspiré de ce « Butterfly monitoring ». Mais les auteurs l'ont simplifié pour l'adapter au contexte français : peu d'observateurs et beaucoup d'espèces quelquefois difficiles à

identifier à vue. Il s'agit ainsi de parcourir une fois par mois, de mai à août, un même transect d'un à deux km, traversant des habitats variés. Tous les papillons observés 2,50 m à droite, 2,50 m à gauche et dans les 5 m au devant de l'observateur sont notés (voir dessin ci-dessous). Cela permet



une détermination à vue mais la capture est possible avec relâche après identification. Selon le niveau de l'observateur ou la difficulté de l'observation, il est possible de ne déterminer qu'au genre ... et de progresser au fur et à mesure des années. L'OPIE-FC pourra apporter son soutien



Gazé, Frédéric Ravenot

*Le Gazé est une espèce commune en Franche-Comté, mais pour combien de temps ?*

en cas de difficultés de détermination. Ne pas hésiter à prendre des photos des dessus et dessous des ailes.



Belle-Dame, Jean-Philippe Paul

Vous pouvez vous proposer pour un « site tiré au sort » (un carré de 2 km de côté vous sera attribué dans un rayon de 10 km autour d'une commune que vous aurez choisie) et/ou pour un « site choisi » dans un secteur particulièrement riche que vous tenez à suivre. Vous aurez alors à positionner le transect pour qu'il traverse les habitats du site, le découpant en 5 à 15 sections de 10 mn chacune, et à le parcourir 4 fois par an.

Chaque section du transect doit correspondre à un seul type d'habitat.

Seule l'étude des sites tirés au sort permettra de quantifier les variations spatiales et temporelles des papillons communs à l'échelle nationale. Les données des sites choisis seront utilisées pour caractériser les tendances temporelles des espèces rares et localisées, qui sont par nature mal couvertes par les sites tirés au sort. Il est donc conseillé de se proposer en premier lieu pour des sites tirés au sort.

Parlons enfin météo. L'activité des papillons de jour dépendant très fortement des conditions météorologiques, tout comptage doit se faire dans un cadre précis : il ne doit pas pleuvoir, la couverture nuageuse doit être inférieure à 50%, la température

supérieure à 13° (17° en cas de couverture nuageuse), le vent inférieur à 30 km/h (indice 5 sur l'échelle de Beauforts : les petites branches se plient, les poussières s'envolent). En cours de comptage, si les conditions météorologiques deviennent défavorables, le transect est interrompu. L'horaire du comptage est fixé entre 10 et 17 heures, mais l'ombre portée des haies et lisières influe fortement sur l'activité des papillons. Il est donc conseillé de s'organiser pour toujours faire son transect dans le même créneau horaire, soit le matin, soit autour des 14 heures, soit l'après-midi.

Pour en savoir plus sur le protocole, allez sur le site du STERF ([http://www.mnhn.fr/vigie-nature/1-STERF\\_Intro.htm](http://www.mnhn.fr/vigie-nature/1-STERF_Intro.htm)) ou contactez-moi pour tout conseil.

A vos filets, dès le mois de mai ...

*Dominique Langlois*  
Coordinateur STERF pour l'OPIE-FC

25620 Bonnevaux -le-Prieuré  
Courriel : [dommarie25@yahoo.fr](mailto:dommarie25@yahoo.fr)  
Tél. 03.81.59.26.71



# oiseaux communs

## *Appel aux nouveaux observateurs STOC EPS*

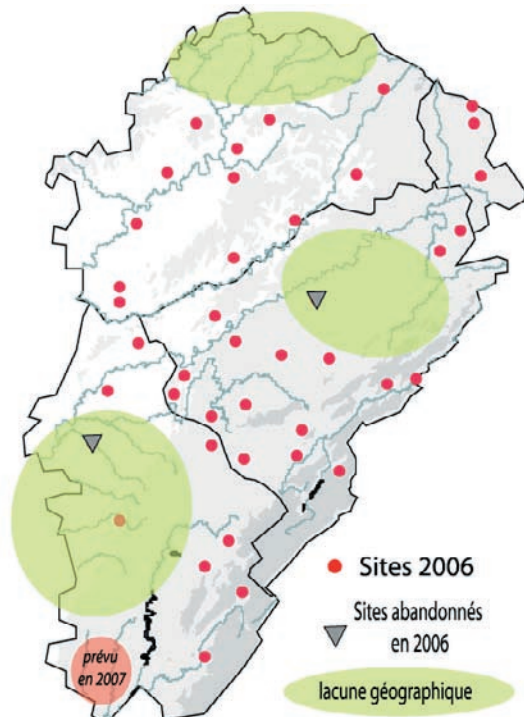
Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC EPS) est un programme du Muséum National d'Histoire Naturelle coordonné en Franche-Comté par la LPO. Une trentaine de carrés sont suivis annuellement depuis 2002 mais il subsiste toutefois des lacunes qu'il conviendrait de combler dans un souci d'homogénéisation de la couverture géographique à l'échelle de la région. Ces secteurs sont situés dans le nord du département de la Haute-Saône, dans le sud-ouest du Jura et le nord-est du département du Doubs...

Avis aux amateurs !

Si vous connaissez les chants des oiseaux communs, vous pouvez participer au STOC EPS dont le protocole est accessible à tous. Pour cela il vous suffit simplement de contacter la LPO Franche-Comté ([philippe.legay@lpo.fr](mailto:philippe.legay@lpo.fr)).

En espérant vous compter prochainement parmi les observateurs du STOC EPS...

*Philippe LEGAY*



Situation du réseau STOC-  
EPS en Franche-Comté  
début 2007



# au vol...

## *L'engoulevent d'Europe en Haute-Saône : prospection de 2006 et prospectives...*

L'engoulevent d'Europe est connu de longue date dans le département et notamment sur la Réserve Nationale du Sabot de Frotey. Cependant, la base de données du GNFC/LPO ne mentionne que très peu de données récentes en dehors de la RN alors que les milieux favorables existent, comme en témoignent les observations plus anciennes. Je me suis fixé comme objectif de mieux connaître la distribution de l'espèce sur les plateaux calcaires autour de Vesoul pour rechercher ensuite une liaison avec la population connue des Monts de Gy. Je me suis limité à l'information «présence/absence» sans dénombrer précisément la population locale, ce qui est un travail plus lourd. J'ai essayé de cibler les sites favorables à l'espèce en partant de ce qu'on connaît de sa biologie dans notre région. En Franche-Comté, l'espèce fréquente surtout les pelouses sèches semi-naturelles plus ou moins envahies de zones buissonneuses, parsemées de murgers, lavières et autres tas de pierres et souvent, mais pas toujours, pâturées par du bétail. La présence d'arbres (et notamment de pins) semble aussi caractéristique. Plus marginalement, l'espèce peut se cantonner en coupe forestière (un chanteur entendu

par Hugues Pinston et un oiseau sur un nid signalé par Frank Vigneron), ce qui m'a incité à chercher également l'espèce dans ce milieu.

L'oiseau arrive dans le secteur fin avril, début mai (date la plus précoce en 15 ans: 30 avril 2005) et le quitte probablement avant mi-septembre. Des oiseaux chantent encore fin août (dernier chant le 20 août 2002 mais observation jusqu'au 28 août 1998 par exemple) et un jeune volant posé contre sa mère a été observé le 5 septembre 1995 (obs. pers. et H. Pinston, comm. pers.). Plus exceptionnel, un migrateur a été observé le 18 octobre 2005 au bord du plan d'eau de Vaire-et-Montoille et le cadavre frais d'un individu a été trouvé à Gy le 26 octobre de la même année (obs. pers.).

L'engoulevent d'Europe est surtout actif au crépuscule puis peu avant l'aube. Le chant caractéristique s'entend d'assez loin (au moins 300 m par vent portant). Il semble qu'il y ait un délai d'une à deux semaines entre l'arrivée des oiseaux et le début de la période de chant. Entre deux périodes de chant posé, l'engoulevent lance aussi de temps à autre, un cri aigu un peu roulé, bref et sec que souvent il double ou triple (rouik -rouik). La grive musicienne, habile imitatrice, émet quelques fois ce cri si particulier. Une autre manifestation sonore consiste en des claquements d'ailes sonores et répétés que l'oiseau produit au faite de



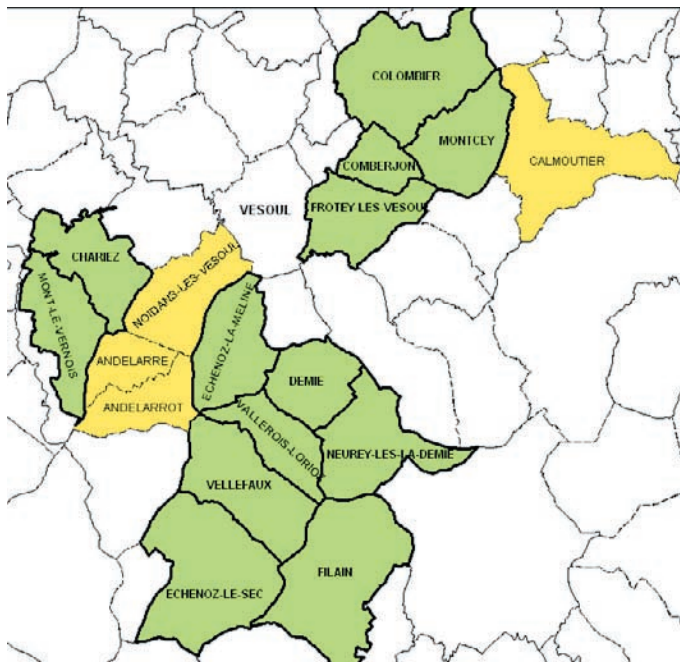
son excitation. Les cris et claquements d'ailes sont souvent associés. J'ai recherché l'espèce en début de soirée avant 23h30, heure à laquelle il semble être bien plus difficile à détecter. La recherche s'est faite grâce à la méthode de la repasse en veillant à ne surtout pas insister lors d'un contact pour ne pas perturber les oiseaux.

## Résultats

Au printemps 2006, j'ai sélectionné 20 communes autour de Vesoul, présentant les caractères favorables à la présence de l'espèce, 16 sont effectivement prospectées et la présence de l'espèce est notée sur 12 d'entre elles. Il faut ajouter une treizième commune avec une découverte fortuite à Montcey par Jean-Michel Billet (F. Vigner comm. pers.).

La carte ci-contre présente les résultats de 2006. Sa présence en 2006 s'inscrit dans un périmètre ayant pour limite Nord la commune de Colombier. Vers l'est, dans la continuité de la population de Frotey-lès-Vesoul et Comberjon, il est présent jusqu'à Montcey mais n'a pas été découvert plus à l'est sur Calmoutier malgré a priori la présence de milieux très favorables. A l'ouest, il est noté sur Chariez et Mont-le-Vernois mais n'est bizarrement pas contacté sur les pelouses d'Andelarre et d'Andelarrot, milieux là encore a priori très favorables. Enfin, vers le sud, il est trouvé sur Vallerois-Lorioz, Vellefaux et jusqu'à Echenoz-le-Sec et Filain. Au centre de ce périmètre, la présence de l'espèce est attestée sur les communes d'Echenoz-la-Méline, La Demie et Neurey-lès-la-Demie. Cette population fait le lien entre celle au nord de Frotey-lès-Vesoul et

au sud de Vallerois-Lorioz. Quelques coupes forestières ont été prospectées à Noidans-lès-Vesoul, Andelarrot,



### Légende :

Communes en vert avec contour épais : présence de l'engoulevent en 2006.

En jaune avec contour fin : absence en 2006

Comberjon et Echenoz-la-Méline. La présence de l'espèce n'a été constatée que sur ces deux dernières communes, probablement parce que les coupes forestières sont en contact direct avec une zone de pelouse et non enclavées dans un massif forestier. Un effectif d'environ 28 chanteurs est estimé lors de cette année de prospection.



Engoulevent d'Europe, Louis Eloy

Quelques pistes s'ouvrent dès à présent pour cibler les recherches à venir et orienter la prospection sur les plateaux calcaires en direction du sud : Mailley-et-Chazelot, Fretigney-et-Velloreille, Oiselay-et-Grachaux, Bucey-lès-Gy et Gy. D'autres pistes peuvent être envisagées, comme les coteaux ouest de la Saône (Chargey-lès-Port, Purgerot ou Arbecy) et encore plus à l'ouest à la Roche-Morey et Champlitte. De même, vers l'est, les coteaux secs des communes de Noroy-le-Bourg et Borey pourraient révéler quelques surprises.

L'engoulevent d'Europe est une espèce à enjeu de conservation, «à surveiller» sur la liste rouge française, et d'intérêt communautaire (annexe I de la Directive Oiseaux). La diminution actuelle de ses effectifs s'explique surtout par la régression de son habitat. Sa répartition régionale actuelle n'est guère étendue (plateaux calcaires de Haute-Saône, sud de la Petite Montagne du Jura et secondairement Revermont et avants-monts dolois). Par le suivi dans le temps des populations déjà

connues nous pourrions mieux appréhender les tendances d'évolution au cours du temps. Par une recherche approfondie nous pourrions préciser sa distribution et les connexions entre populations, ainsi que notre connaissance générale et régionale de l'espèce.

Dès le mois de mai 2007, je pense poursuivre mes recherches en privilégiant d'abord la prospection vers le sud dans la continuité de ce qui a été entrepris en 2006. J'envisage aussi une collaboration avec les botanistes locaux pour me fournir toutes informations utiles sur la localisation précises de secteurs favorables (pelouses à orchidées par exemple). J'invite donc dès maintenant les naturalistes à me rejoindre et me propose d'aider et d'orienter leurs recherches. Les résultats paraîtront dans un prochain numéro de Falco.

*Didier Lecornu (lecornu.didier@wanadoo.fr)*

## **Projet de «groupe rapaces» au sein de la LPO FC**

Autrefois rassemblés au sein du Fonds d'Intervention pour les Rapaces (et du FRIR pour la Franche-Comté), les passionnés de rapaces, bien que très souvent solitaires par nature, n'en éprouvent pas moins le besoin de se retrouver afin d'échanger et de communiquer autour de leur passion commune : les «becs crochus».

Après plusieurs discussions entre «rapaceux» francs-comtois, il est vite apparu la nécessité de créer un groupe «rapaces» au sein de la toute nouvelle délégation LPO Franche-Comté.

Ce groupe «Rapaces» aurait pour vocation d'animer et de mobiliser un groupe d'observateurs passionnés par l'observation, l'étude et la protection des rapaces en Franche-Comté et de faire ainsi le relais avec la Mission «Rapaces» de la LPO nationale.

Les objectifs de ce groupe pourraient être les suivants :

- Coordonner au niveau régional les enquêtes et les suivis initiés par la Mission LPO « Rapaces » (par ex : Observatoire national « Rapaces », Plan National de restauration du Milan royal, enquêtes spécifiques),
- Relayer vers le niveau national (Mission LPO « Rapaces ») les données ou les travaux publiés relatifs aux suivis et actions de protection menées sur les rapaces en Franche-Comté, en bonne cohérence avec les personnes ou structures spécialistes

d'une espèce (exemple : ATHENAS et le Busard cendré),

- Initier et coordonner au niveau régional des enquêtes et des suivis sur certaines espèces,
- Sensibiliser et mener des actions de protection en faveur des rapaces en Franche-Comté.



Falcon pèlerin, Jean-Philippe Paul

*Programme d'actions prévisionnel 2007 - 2008 :*

*Année 2007 :*

- suivis de « carrés rapaces » dans le cadre de l'Observatoire national Rapaces,
- programme régional d'actions pour l'étude et la conservation du milan royal,
- enquête chouette chevêche dans le Territoire-de-Belfort (coordination Bernard Marconot),

- poursuite de l'action pose de nichoirs à effraie.

### *Prévisions Année 2008 :*

- Poursuite du travail sur le milan royal,
- Enquête régionale sur les effectifs nicheurs de busard Saint-Martin,
- Relais par ATHENAS d'un programme national de marquage de jeunes busards cendrés au nid,
- Enquête chevêche dans l'ouest du Doubs.

### Mode de fonctionnement

- communication privilégiée par le biais d'une liste d'adresses électroniques avec « Répondre à tous » (animation/coordination : Emmanuel Cretin et autres volontaires bienvenus),

- par le biais des bulletins de liaison existants de la LPO Franche-Comté (notamment Bulletin Obsnatu, LPO Infos),

- relais national des résultats : bulletins spécifiques LPO Mission Rapaces (Milan Infos, Rapaces de France, etc.).

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et de vos suggestions concernant ce projet de groupe «Rapaces». Pour les personnes souhaitant intégrer ce groupe, merci de nous le faire savoir.

A bientôt peut-être ?

*Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr)*

*& Jean-Philippe Paul*



Salamandre tachetée, Jean-Christophe Weidmann

## *Travaux en cours à la LPO FC*

### Mares

La LPO FC travaillera ce printemps sur l'inventaire des amphibiens au sein d'un large échantillon de mares (près de 150) regroupées en réseaux fonctionnels. Cette action s'inscrit dans le cadre du Plan Régional d'Action en faveur des Mares (PRAM), piloté par Espace Naturel Comtois.

### ZNIEFF

La LPO FC travaillera également à l'actualisation de la base de données ZNIEFF, essentiellement dans le département du Jura, pour le compte de la DIREN FC.



# une carte pour voir !

Cette nouvelle rubrique vous présentera dans chaque numéro une information cartographique issue de la base de données de la LPO Franche-Comté : répartition d'une espèce, pression d'observation, zoom sur une entité naturelle de la région, etc.

## La chevêche d'Athéna (1995-2004)

La chevêche a été observée dans 171 communes (10 % de la région) en 10 ans

dont 118 depuis 2000, 78 entre 1995 et 1999 et 25 sur les deux périodes.

On distingue l'effet de l'enquête en Haute-Saône centrale (Bull. Obsnatu n° 4 & 6) mais aussi une méconnaissance (ou rareté) de l'espèce dans l'ouest et l'extrême nord du département. L'espèce paraît rare mais également sous-prospectée dans le Doubs

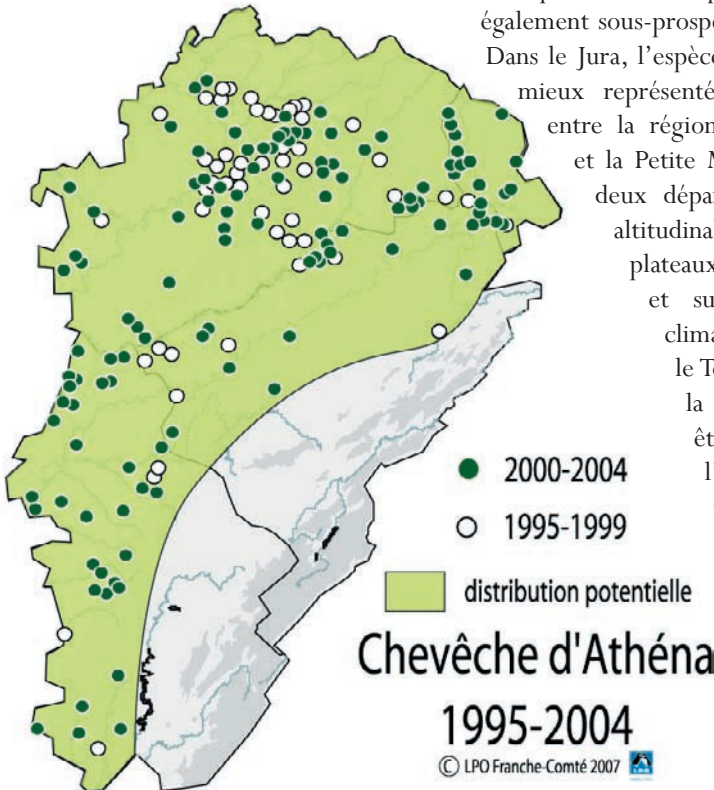
Dans le Jura, l'espèce est probablement mieux représentée qu'il n'y paraît

entre la région doloise, la Bresse et la Petite Montagne. Dans ces deux départements, la limite altitudinale au contact des plateaux peut être précisée

et surveillée (évolution climatique oblige). Dans le Territoire de Belfort,

la connaissance va être complétée par l'enquête 2007 (Bull. Obsnatu 8).

55 observateurs ont permis l'élaboration de cette carte.



Jean-Philippe Paul  
& Philippe Legay





# curiosités ornithos

## Faits marquants résumés de novembre 2006 à janvier 2007



Plongeon catmarin, Jean-Luc Patula

Plongeon catmarin : 1 le 27.12 à Brognard (25) puis 1 le 31.12 à Champagne (70).

Plongeon imbrin : 1 du 10.12 au 14.01 au lac de Chalain (39).

Grèbe jougris : 1 du 29.11 au 3.12 sur le lac Saint-Point (25).

Butor étoilé : très peu : 1 les 5 et 21.12 à Falletans (39), 1 le 16.12 à Petit-Noir (39).

Héron gardeboeufs : 1 du 25.11 au 3.12 à Saint-Baraïn (39), 1 le 7.01 aux Deux-Fays (39).

Cigogne noire : 1 donnée hivernale le 27.11 à Offemont (90).

Cigogne blanche : 1 du 27.11 au 26.12 à Saint-Sauveur (70), 1 le 27.11 à Offemont,

1 retour sur site de nid à Charmois (90) dès le 19.12.

Cygne chanteur\* : 1 le 14.01 à Blye (39), 1 le même jour à Champdivers (39).

Oie cendrée : 4 le 25.11 à Bannans (25) et 2 le 27.11 à Bouverans (25).

Tadorne de Belon : passage groupé : 1 le 17.12 au Pasquier (39), 1 le 18.12 aux Ganges-Narboz (25) et 1 le 19.12.

Canard souchet : effectif important pour la saison avec 34 ind. le 30.11 à Belfort (90).

Fuligule nyroca\* : année remarquable en Bresse et en vallée de l'Ain avec 1 à 4 ind. en Bresse et 1 à 4 oiseaux entre Chalain, Blye et Coiselet (39) ; ailleurs, 2 ind. le 25.11 à Bouverans (25).

Eider à duvet : 1 couple stationne toujours sur Coiselet (39).

Macreuse brune : 8 au lac de Chalain le 10.12.

Harle piette : 1 seul (mâle) à Belfort le 28.01.

Harle huppé : 1 le 9.11 à Vaivre-et-Montoille (70), 4 le 28.11 à Malbuisson (25), 1 stationne depuis le 9.12 à Osselle (25), 1 m. les 12 et 13.01 à Bouverans et La Rivière-Drugeon (25).

Pygargue à queue blanche\* : 1 le 1.11 à Faverois (90), 1 depuis le 30.12 en Bresse du nord (39).

Grue cendrée : 3 en vol le 10.01 à Baulay (70).

Phalarope à bec large\* : 1 le 28.12 à Vavre-et-Montoille (70).

Mouette pygmée : 1 le 10.12 à Crissey (39).

Goéland brun\* : 1 le 5.12 à Vesoul (70).

Hibou des marais : 1 le 7.11 à Falletans (39).

Accenteur alpin\* : 1 le 1.11 au Mont-d'Or (25).

Bouvreuil pivoine : 7 données d'ind. au cri «trompetteur» du 25.11 au 6.01 dans le Doubs, le Jura et la Haute-Saône.

Jaseur boréal\* : 1 le 21.01 à Chenecey-Buillon (25).

Corneille mantelée\* : 1 dès le 28.01 entre Bletterans et Arlay (39).

Merci à tous pour la transmission de vos informations. Sources : «Obsnatu-fc» (liste de discussion électronique ; inscription à : [obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr))

\* espèces rares soumises à homologation (demander une fiche à la LPO FC)

Observateurs pour les données ci-dessus :

A. Bensch, M. Binetruy, M. Chapuis, D. Cretin, J. Curie, J. David, J.-L. Dessolin, M. Fleur, J.-M. Gatefait, J.-M. Gérard, M. Giroud, C. Gollion, F. Jussyk, D. Laibe, D. Lavrut, D. Lecornu, G. Locatelli, F. Maillot, J.-P. Mary, C. Mauvais, J. Ménétrey, D. Michelat, R.-J. Monneret, J.-P. Paul, T. Petit, M.-L. Raymond, E. Wolff & P. Wolff.



Phalarope à bec large, Frédéric Maillot

Le Bulletin Obsnatu est d'abord un média numérique (format PDF). Merci de transmettre votre e-mail à la LPO Franche-Comté pour le recevoir (env. 1 Mo). Pour recevoir une version papier en noir et blanc, une participation de 5 € par an est nécessaire (voir bulletin d'adhésion).